



## La diffusion de l'information au sein de la blogosphère : le cas des *blogs* en infodoc

Bérengère Stassin

Doctorante en Sciences de l'information et de la communication

Mél : [berengere.stassin@gmail.com](mailto:berengere.stassin@gmail.com)

Stéphane Chaudiron

Professeur en Sciences de l'information et de la communication

Mél : [stephane.chaudiron@univ-lille3.fr](mailto:stephane.chaudiron@univ-lille3.fr)

Laboratoire GERiCO - Université Lille 3

Domaine universitaire du Pont de Bois

59653 Villeneuve d'Ascq

### Résumé

Cette communication présente les premiers résultats d'une analyse de la circulation de l'information au sein d'un espace constitué par les *blogs* français en information-documentation. Cette blogosphère est envisagée comme un dispositif info-communicationnel créé par et pour un public d'experts. L'objectif de l'étude est de comprendre les modalités selon lesquelles l'information y circule. L'analyse des billets postés sur douze *blogs* a permis de décrire les productions de chaque blogueur et de comprendre les réactions qu'elles suscitent auprès des différents acteurs de ce dispositif.

**Mots-clés :** blog – dispositif info-communicationnel – diffusion de l'information – infodoc

### Título

A análise da distribuição da informação na blogosfera: o caso dos blogs de informação e documentação

### Resumo

Este artigo apresenta os primeiros resultados de uma análise do fluxo de informações dentro de um espaço formado pelos blogs franceses de informação. A blogosfera é vista como um dispositivo de comunicação-informação criada por e para uma platéia de especialistas. O objetivo do estudo é compreender as formas pelas quais a informação circula. A análise das entradas do blog em doze blogs permitiu descrever as produções de todos os blogueiros e compreender as reações que provocam entre os diferentes atores deste dispositivo.

**Palavras-chaves :** blog - dispositivo de info-comunicacionais - a divulgação de informações

### Title

The diffusion of information in the blogosphere: the case of the LIS blogs

### Abstract

This paper presents the first findings of a study exploring the French blogosphere in Library and Information Science. A panel of 12 blogs is considered both as an editorial and a communicational tool designed by and for a specific public of specialized librarians and LIS scholars. The goal of the study is to understand how information is disseminated within it. Analyzing the posts makes possible to understand the blogging behavior and the role of this blogosphere on the different actors and stakeholders involved.

**Keywords:** LIS blog – dissemination of information – blogging behavior

## Introduction

Cette communication s'inscrit dans la problématique générale de la circulation des savoirs et des nouvelles formes de médiation de l'information. Elle présente les premiers résultats issus d'une recherche qui a porté sur le terrain des *blogs* et visait à analyser leur rôle dans l'émergence des réseaux informationnels dans le domaine de l'information-documentation (infodoc). Les résultats que nous présentons modélisent les processus de circulation et de médiatisation des informations publiées au sein de ce dispositif que constitue la blogosphère française en information-documentation.

On compte aujourd'hui de nombreux *blogs* tenus, à titre personnel ou plus rarement institutionnel, par des professionnels de l'infodoc qui ont au fil du temps constitué un réseau informel de professionnels se donnant la même mission qu'un réseau officiel comme l'ADBS<sup>1</sup>. La plupart de ces blogueurs ont rejoint le collectif *Le bouillon des bibliobsédés*<sup>2</sup>, une organisation qui réalise une veille collective sur les thématiques et problématiques de la discipline.

Ce réseau de *blogs* a progressivement gagné en notoriété. En juin 2010, l'ADBS a proposé sur son site un nouveau service intitulé *L'Univers des blogs en infodoc*<sup>3</sup>, une sorte de *métablog* se proposant de classer les *blogs* en infodoc, leur conférant ainsi plus de visibilité. En décembre 2010, c'est au tour des *Wikio Labs* de distinguer ces *blogs* en créant, au sein de leur classement<sup>4</sup>, une nouvelle catégorie: « sciences de l'information ». Cette blogosphère présente ainsi les caractéristiques de ce que Couzinet (2009) nomme un dispositif info-communicationnel, c'est-à-dire un moyen de diffusion des connaissances favorisant la création de liens sociaux entre le producteur de l'information, celui qui permet sa circulation et celui qui se l'approprie.

L'originalité de cette blogosphère est son inscription dans le « web ouvert ». Ainsi, ne restreignant pas son accès aux seuls acteurs de l'infodoc, elle suscite une médiation des savoirs à la fois profanes, experts mais également académiques. Se pose alors la question de la nature et du fonctionnement de cette médiation. Pour y répondre, une analyse qualitative et quantitative des traces collectées (billets, commentaires, citations, *tweets*<sup>5</sup>) sur un corpus de douze *blogs* a été menée au cours du troisième trimestre 2010.

### 1. Cadre théorique

La blogosphère n'est pas un ensemble homogène mais un espace où se côtoient différentes pratiques de *blogging* (Hénaff, 2008), différentes sphères web (Zhang, Nguyen, 2005) ou sphères de *blogs*. Cardon et Delaunay-Teteral (2006) distinguent quatre configurations de *blog*: l'« intime » (récit des états internes et vie privée du blogueur), le « quotidien » (présentation de sa famille, de ses loisirs), le « citoyen » (expression de son opinion sur les différents éléments de la sphère publique) et l'« expertise » (mise en avant de ses compétences spécifiques et professionnelles).

La blogosphère étudiée relève de cette dernière catégorie dans la mesure où les blogueurs ont pour objectif de s'inscrire dans une communauté de pairs et de la réunir autour de leurs productions. Ces sont des experts qui se présentent comme tels et se servent de cette identité pour

<sup>1</sup> Association des professionnels de l'information et de la documentation.

<sup>2</sup> <http://www.bibliobsession.net/bouillon/>

<sup>3</sup> <http://www.netvibes.com/adbs#ADBS>

<sup>4</sup> Mensuel, le classement *Wikio* constitue le classement de référence de la blogosphère francophone.

<sup>5</sup> Les *blogs* sont aujourd'hui équipés d'un *plugin* permettant aux visiteurs de recommander un billet sur *Twitter*, de le « tweeter ».

échanger avec des personnes présentant le même profil. Cette blogosphère présente plusieurs caractéristiques.

D'une part, le *blog* fonctionne sur le mode de la publication autoritative (Broudoux, 2003) c'est-à-dire sans la validation d'instances extérieures. Cette pratique peut poser la question de la fiabilité de l'information mais, bien que les contenus ne soient pas scientifiquement validés, ils bénéficient d'un processus de validation *a posteriori* (Cardon, Delaunay-Teterel, 2006; Poupeau, 2006; Rebillard, 2007) à travers les commentaires des lecteurs et les citations des autres blogueurs qui livrent une critique, apportent des précisions ou des compléments d'information. Ce mécanisme de validation engendre une nouvelle forme d'autorité que Broudoux (2007) qualifie d'« informationnelle » et qui se construit en partie par les réactions qui influent sur le degré de notoriété. Véritable outil d'analyse, ce concept d'« autorité informationnelle » rend compte des quatre critères selon lesquels il est possible de déterminer si une information publiée au sein d'un média social a des chances d'être relayée : autorité énonciative (statut de l'auteur du document), autorité institutionnelle (crédibilité apportée par les réactions du public), autorité de contenu (pertinence du fait décrit, tonalité, style de rédaction), autorité du support (notoriété du blogueur). Ces critères ont surtout été convoqués pour analyser des billets qui ont connu plus de succès que d'autres.

D'autre part, pour être visibles, les *blogs* se regroupent entre eux, via le *blogroll*<sup>6</sup> ou les *trackbacks*<sup>7</sup>, et forment un réseau au sein duquel les ressources sont mutualisées. La masse critique d'une sphère est donc constituée par les productions de chaque *blog*, ce qui pallie « l'insuffisance ou irrégulière disponibilité de chaque créateur » (Rebillard, 2007 :68). Les *blogs* n'ont pas tous la même visibilité. Le degré de notoriété d'un blogueur se mesure en fonction du nombre de liens pointant vers ses billets (Broudoux, 2007). Plus il est élevé, plus le blogueur est « influent ».

Les *blogs* influents d'une sphère forment le noyau dur, la « *A-list*<sup>8</sup> » (Trammell, Keshelashvili, 2005) autour duquel les autres se regroupent. Des études en *marketing* ont montré que ces blogueurs forment une nouvelle forme de *leadership* d'opinion (Kirby, Mardsen, 2005) sur laquelle les marques peuvent s'appuyer pour des campagnes de *buzz* ou de bouche à oreille (Pénard, Suire, 2007) profitant ainsi du caractère viral et épidémiologique (Leskovec, *al.*, 2006) de la diffusion de l'information au sein de la blogosphère.

Enfin, les *blogs* d'experts s'apparentent à ceux des chercheurs qui permettent la diffusion de connaissances certifiées mais aussi leur vulgarisation. Ces « *carnets de recherche en ligne* » offrent une « *conversation scientifique décentrée* », ouvrent « *la boîte noire du laboratoire* » mais engendrent surtout une nouvelle forme de médiation, ou plutôt une désintermédiation de l'information (Dacos, Mounier, 2009). Ils donnent une nouvelle visibilité à l'activité des experts, à leurs thématiques de recherche, ainsi qu'à leur discipline, comme en témoigne le classement *Wikio* qui propose une catégorie « science », et plus récemment une catégorie « sciences de l'information », dans laquelle on trouve de nombreux *blogs* de chercheurs et de professionnels en infodoc (Gallezot, Le Deuff 2009). Ces *blogs* appartiennent à la configuration de l'expertise évoquée plus haut mais obéissent également à la logique de la blogosphère au sein de laquelle les sujets anecdotiques et immédiatement accessibles sont plus populaires que ceux qui invitent à une réflexion plus approfondie, ce qui pose la question plus large de l'impact du web 2.0 sur la communication scientifique (Broudoux, Chartron, 2009).

---

<sup>6</sup> Liste de liens pointant vers les *blogs* préférés d'un auteur, *blogs* qui assez souvent traitent de la même thématique.

<sup>7</sup> Rétrolien. Procédé qui consiste à renvoyer vers un billet publié sur un autre *blog*.

<sup>8</sup> Liste des *blogs* qui bénéficient d'une grande audience et qui sont fréquemment cités par les autres blogueurs.

## 2. Méthodologie

### 2.1 Corpus

Un corpus de douze *blogs*, sélectionnés à partir du métablog de l'ADBS, a été constitué. Pour être sélectionnés dans le corpus, les auteurs devaient avoir publié au moins un article au cours de la période étudiée (du 31 mars au 30 mai 2010). Afin que le corpus soit le plus représentatif possible des acteurs et des problématiques liés à l'infodoc, nous avons choisi des sites tenus par des contributeurs aux statuts différents (tableau 1). Notre choix s'est limité à douze *blogs*, car nous souhaitons mener une étude approfondie de chaque billet publié.

Blog	Nb blogueurs	Profil	Catégorie ADBS
<b>Affordance</b> <a href="http://affordance.typepad.com/">http://affordance.typepad.com/</a>	1	Chercheur	sciences de l'information
<b>Bibliobsession</b> <a href="http://www.bibliobsession.net/">http://www.bibliobsession.net/</a>	1	Professionnel	bibliothèques
<b>Blognumericus</b> <a href="http://blog.homo-numericus.net/">http://blog.homo-numericus.net/</a>	2	Chercheur et professionnel	édition numérique
<b>Dlog</b> <a href="http://lahary.wordpress.com/">http://lahary.wordpress.com/</a>	1	Professionnel	bibliothèques
<b>Demain la veille</b> <a href="http://www.demainlaveille.fr/">http://www.demainlaveille.fr/</a>	1	Professionnel	veille-recherche
<b>Le bloc-notes de Jean-Michel Salaün</b> <a href="http://blogues.ebsi.umontreal.ca/jms/">http://blogues.ebsi.umontreal.ca/jms/</a>	1	Chercheur	sciences de l'information
<b>Le guide des égarés</b> <a href="http://www.guidedesegares.info/">http://www.guidedesegares.info/</a>	1	Chercheur	sciences de l'information
<b>Outils froids</b> <a href="http://www.outilsfroids.net/">http://www.outilsfroids.net/</a>	1	Professionnel	veille-recherche
<b>Technologie du langage</b> <a href="http://blog.veronis.fr/">http://blog.veronis.fr/</a>	1	Chercheur	structuration de l'information
<b>URFIST Info</b> <a href="http://urfistinfo.hypotheses.org/">http://urfistinfo.hypotheses.org/</a>	17	Chercheur et professionnel	sciences de l'information
<b>Vagabondages</b> <a href="http://www.vagabondages.org/">http://www.vagabondages.org/</a>	1	Professionnel	bibliothèques
<b>Veille et analyse TICE</b> <a href="http://www.brunodevauchelle.com/blog/">http://www.brunodevauchelle.com/blog/</a>	1	Chercheur	veille-recherche

Tableau 1. Corpus

### 2.2 Collecte et analyse des données

Afin d'obtenir des données quantitatives et de pouvoir quantifier de manière précise la production d'articles et les réactions suscitées par leur publication, nous avons procédé à un relevé de traces (commentaires, citations, *tweets*). Les données ont été extraites, mi-septembre, de trois supports statistiques : les *blogs*, l'outil *backtype*<sup>9</sup> mis en ligne par la société *Backtype* et l'outil *backlink Factory*<sup>10</sup> mis en ligne par les *Wikio Labs*. Nous aurions également souhaité collecter le nombre de consultations dont chaque billet a fait l'objet, mais cette donnée n'était pas toujours disponible. Ainsi, l'audience des *blogs* a essentiellement été mesurée par les liens entrant, les commentaires et les *tweets*.

Nous nous sommes intéressés au profil des commentateurs afin de déterminer s'ils étaient

<sup>9</sup> <http://www.backtype.com/>

<sup>10</sup> <http://labs.wikio.net/fr/factory>

blogueurs ou non. Lorsqu'ils l'étaient, nous avons déterminé dans quelle sphère de *blogs*<sup>11</sup> ils s'inscrivaient. Le même travail a été fait pour les blogueurs rattachés aux liens entrant mais n'a pas pu être étendu aux *tweets*, faute de moyens.

Afin d'identifier les principaux sujets faisant l'actualité de la sphère infodoc et situer les auteurs par rapport à ces sujets, nous avons pour chaque article déterminé le thème abordé en nous basant sur le(s) *tag(s)* avec le(s)quel(s) il était indexé. Nous avons ensuite regroupé les articles traitant du même thème en créant notre propre indexation afin d'homogénéiser le classement. En effet, les auteurs des billets utilisent une indexation qui leur est propre que ce soit dans le choix des mots-clés ou du niveau de hiérarchisation. Les données collectées ont ensuite été organisées dans une base afin de répondre à nos questions de recherche : quantification et contenu de la production, réactions suscitées, succès de certains billets, profil du public.

Enfin, pour analyser le fonctionnement de la blogosphère qui est, sous certains aspects, similaire à une communauté de chercheurs (le *blogroll* marque l'appartenance disciplinaire, le *trackback* s'apparente à la co-citation), nous nous sommes inspirés des méthodes bibliométriques : facteur d'impact mesuré par les *trackbacks*, flux de consultation mesuré par les commentaires, les *tweets* et les rétroliens, cartographie thématique construite à partir de l'indexation des billets (*tags*) et comptabilisation pour chaque auteur du nombre d'articles correspondant aux *x* thèmes abordés en référence à la loi de Lokta.

### 3. Résultats

#### 3.1. Mutualisation des ressources

Les résultats relatifs à la production réalisée par le corpus au cours de la période étudiée (tableau 2) confirment qu'une mutualisation des ressources de chacun est nécessaire pour obtenir la masse critique de la sphère. En effet, si les auteurs, pris individuellement, publient en moyenne 1,59 article par semaine, ils atteignent collectivement une moyenne de 18 articles. Certains se distinguent par une production hebdomadaire allant de 3 à 4 articles, d'autres se montrent plus irréguliers, voire improductifs certaines semaines. La sphère est donc articulée autour d'un noyau central de *blogs* productifs permettant de maintenir une certaine dynamique.

<b>Blog</b>	<b>Nb art/sem</b>
Affordance	4,11
Bibliobsession	3,22
Demain la veille	3
Veille et analyse TICE	1,55
Vagabondages	1,44
URFIST Info	1,11
Le guide des égarés	1
Le bloc-notes de Jean Michel Salaün	1
Technologie du langage	1
Outils froids	0,66
Dlog	0,77
Blogonumericus	0,22
<b>moyenne corpus</b>	<b>1,59</b>

Tableau 2. Production du corpus

<sup>11</sup> Pour définir cette sphère d'appartenance, nous nous sommes le plus souvent référés aux catégories utilisées par le classement *Wikio*.

### 3.2 Thèmes centraux et thèmes périphériques

L'étude du contenu des 163 articles publiés révèle une diversité dans les sujets traités mais une articulation de la sphère autour d'un petit nombre de thèmes centraux (13) et d'un grand nombre de thèmes périphériques (33).

Les thèmes centraux sont abordés par 4 à 15 articles ; ce sont : outils de veille, culture informationnelle, politique publique, identité numérique, organisation des connaissances, livre numérique, *blogging*, circulation de l'information, intelligence économique, numérisation, redocumentarisation, réseaux sociaux, pratiques informationnelles.

Parmi les thèmes périphériques, abordés par 1 à 3 billets, on trouve : e-réputation, marché de l'édition, médiation numérique, outils pédagogiques, politique documentaire, archivage numérique, interopérabilité, bibliothèque, accès à l'information, bibliothécaire, *book trailer*, communauté d'intérêt, e-commerce, écriture interactive, enseignement, jeu vidéo, médias sociaux, métadonnées, navigation, oculométrie, *open access*, référencement, wifi...

Notons que 11 articles ne sont rattachés à aucun thème. Il s'agit d'informations ponctuelles (note personnelle de l'auteur, photographie à partager). Ces billets n'ont pas vocation à constituer la masse critique du *blog* et sont rarement indexés. Lorsqu'ils le sont, le *tag* apposé reflète ce caractère éphémère : « rubrique à bras » chez *Affordance*, « délires bibliobsessionnels » chez *Bibliobession*.

### 3.3 Formation de *clusters* à partir des thèmes

Les blogueurs affichant un profil différent et classés par l'ADBS dans des catégories différentes<sup>12</sup> peuvent se positionner sur les mêmes sujets. Par exemple, *Demain la veille* (catégorie « veille-recherche »), *Affordance* (« sciences de l'information ») et *Bibliobession* (« bibliothèques ») se retrouvent autour du thème « identité numérique ». Les *blogs* n'appartiennent pas seulement à une polarité statique représentant un profil bien déterminé mais se regroupent également en *clusters* autour des thèmes abordés (tableau 3). Ces *clusters* représentent des réseaux sémantiques qui se forment et se déforment selon les sujets traités par les auteurs.

Thèmes	Nb de <i>blogs</i> formant un cluster
Outils de veille	4
Culture informationnelle	3
Politique publique	4
Identité numérique	3
Organisation des connaissances	5
Livre numérique	5
<i>blogging</i>	3
Circulation de l'information	3
Intelligence économique	3
Numérisation	3
Redocumentarisation	2
Réseaux sociaux	4

Tableau 3. Nombre de *blogs* par cluster thématique

<sup>12</sup> Le métablog de l'ADBS classe les *blogs* en neuf catégories (ADBS, Archives, Bibliothèques, Droit, Edition numérique, Médias sociaux, Sciences de l'information, Structuration de l'information, Veille-Recherche), et ce, en fonction du profil des auteurs (archiviste, chercheur, etc).

### 3.4 Blogs influents et succès de certains billets

En moyenne, un article fait l'objet de 3,58 commentaires, 11,14 *tweets* et 0,73 lien entrant. La majeure partie des traces (commentaires, liens entrant) est laissée par des *blogs* infodoc (35,53%), puis des *blogs* appartenant aux sphères politique (20%), *high tech* (12,16%), Internet (6,51%) et *marketing* (5,34%). En outre, de très nombreuses autres sphères sont également présentes dans ces interactions: actualité, éducation, jeux vidéo, photo, littérature, emploi, *design*, science, informatique, musique, arts martiaux, musée, économie, gastronomie, histoire, philosophie. Notons tout de même que 61,11% des commentateurs ne sont pas blogueurs mais que l'absence d'indication quant à leur profil ne permet pas de déterminer s'ils appartiennent majoritairement au monde de l'infodoc.

Certains *blogs* se distinguent en obtenant des résultats nettement supérieurs ou inférieurs à la moyenne (tableau 4).

blog	nb moyen com/art	nb moyen tweets/art	nb moyen liens entrant/art	Moyenne réactions/art
Technologie du langage	27,55	51,11	5,44	28,03
Affordance	1,62	17,02	0,75	6,46
Demain la veille	0	18,27	0,22	6,16
Bibliobsession	2,79	13,72	0,58	5,69
Outils froids	2,16	12,83	0,66	5,21
Le guide des égarés	2,44	5,77	0,22	2,81
Veille et analyse TICE	1,35	7,5	0	2,95
Vagabondages	0,76	5	0,23	1,99
Le bloc notes de Jean Michel Salaün	2,22	0,11	0,44	0,92
Dlog	0,42	1,29	0	0,57
Blogonumericus	1	0,5	0	0,5
URFIST Info	0,6	0,5	0,2	0,43
<b>moyenne du corpus</b>	<b>3,58</b>	<b>11,14</b>	<b>0,73</b>	<b>5,14</b>

Tableau 4. Degré d'influence des *blogs*

Ce classement permet de distinguer le noyau de *blogs* influents qui n'est pas nécessairement composé des *blogs* qui publient le plus.

Certains billets connaissent un succès largement supérieur à la moyenne (tableau 5). Leur analyse au prisme du modèle de Broudoux (2007) révèle qu'ils présentent les caractéristiques suivantes : légitimité de l'auteur à parler du sujet, blogueur reconnu comme influent, billet bien documenté (photographie, statistiques), validation par les pairs (commentaires) et promotion immédiate via *Twitter* et/ou les liens entrant.

L'analyse de leur contenu laisse apparaître qu'ils s'inscrivent tous dans le champ lexical du sensationnel (provocation, exclusivité, interpellation, actualité). Les sujets ancrés dans l'activité documentaire ou dédiés à des problématiques de recherche semblent connaître moins de succès.

Article	Blog	Date	Nb com	Nb tweet	Nb citations
Pourquoi je suis ami avec mes étudiants	Affordance	31/03/10	20	162	10
Web: la mort des blogs?	Technologie du langage	12/04/10	59	83	21
Twitter: quel est le blog francophone le plus retwitté?	Technologie du langage	22/04/10	60	215	13
Le livre la recherche documentaire chez Nathan, symbole de la dérive commerciale de l'édition?	Bibliobession	25/05/10	45	103	5
La boutique contre le bazar	Affordance	30/05/10	23	96	7

Tableau 5. Les billets suscitant le plus de réactions

Les parties prenantes des *blogs* varient en fonction des thèmes abordés par les auteurs : la question de l'amitié professeurs/étudiants sur *Facebook* fait essentiellement réagir des enseignants, celle des Éditions Nathan intéresse majoritairement des professionnels de l'infodoc alors que celle des *blogs* les plus « retwittés » fait réagir la communauté des blogueurs en général. L'information ne circule pas en vase clos et la sphère infodoc est donc ouverte sur l'extérieur.

#### 4. Discussion et conclusion

La sphère infodoc a toutes les caractéristiques d'un dispositif info-communicationnel. Chaque *blog*, à l'échelle individuelle, est déjà un dispositif info-communicationnel favorisant la création de liens sociaux entre l'auteur « autoéditeur » et le lecteur, facilitant l'accès à l'information en mettant à disposition du public des repères qui facilitent sa navigation, s'inscrivant dans un réseau de *blogs* qui lui assure visibilité et viabilité. Ce réseau est outil de diffusion des savoirs experts, véhiculés à travers les billets et commentaires des professionnels, et des savoirs académiques, vulgarisés par les chercheurs. Il est également outil de diffusion des savoirs profanes qui se manifestent dans les commentaires déposés par des acteurs extérieurs au monde de l'information-documentation qui expriment leur opinion et livrent des retours d'expérience sur tel ou tel phénomène.

L'hétérogénéité du statut des acteurs et de leur domaine ou discipline de référence ainsi que la diversité des thèmes abordés par les auteurs mettent en exergue une médiation des savoirs à la fois « hybride » et « mosaïque » rappelant sous certains aspects les formes de médiation exercées par la revue *Documentaliste-Science de l'information* (Couzinet, 2000). Hybride, parce que s'y côtoient des thématiques professionnelles et scientifiques, des thématiques centrales ou périphériques, émergentes (e-réputation, identité numérique) ou récurrentes (pratiques informationnelles, intelligence économique), abordées par des auteurs aux origines diverses et dont les pratiques discursives diffèrent. Mosaïque, parce qu'elle est un système ouvert permettant des communications intracommunautaires ou intercommunautaires, transprofessionnelles ou interdisciplinaires.

Les parties prenantes de la sphère infodoc sont très nombreuses. Des échanges s'opèrent avec des sphères attendues, comme par exemple la présence du *marketing* sur des questions d'e-réputation ou celle de l'éducation sur des questions d'outils pédagogiques. La sphère infodoc est également en constante interaction avec la sphère citoyenne (*blogs* politiques) montrant que des problématiques de la discipline, comme la « redocumentarisation des hommes », sont des questions

de société de nature à susciter l'intérêt de la sphère publique. Cela se confirme d'ailleurs avec les liens sociaux qui se tissent avec des sphères plutôt inattendues: les arts martiaux et la gastronomie.

Ce dispositif info-communicationnel comporte cependant certaines limites du fait de sa nature somme toute informelle. Du point de vue de l'organisation et de la représentation des connaissances, nous avons vu que les auteurs indexent librement leur contenu, ce qui engendre des variations et des ambiguïtés propices à favoriser les phénomènes de bruit et de silence. Certains contenus, mal ou non indexés, se perdent alors dans les méandres de la blogosphère. Ensuite, la logique du web 2.0 qui sous-tend ce dispositif ne peut être ignorée. Si les blogueurs se donnent pour mission de construire la présence en ligne des SIC, ils servent avant tout des intérêts personnels (être reconnu, valoriser leurs travaux) qui peuvent tout de même influencer sur le contenu des billets. Ainsi, des auteurs, faute de n'avoir fait de la course à l'audience une priorité, restent dans l'ombre.

Bien que préliminaires, les résultats de cette étude offrent une première photographie de la blogosphère infodoc. Ils soulèvent cependant un certain nombre de questions auxquelles une prochaine analyse, plus approfondie, tentera de répondre. Tout d'abord, il sera intéressant de modéliser la structure de cette sphère et d'étudier de plus près les interactions exogènes et endogènes que nous avons rapidement évoquées plus haut. Ensuite, nous analyserons les pratiques discursives des chercheurs et des professionnels pour déterminer quelles sont leurs différences et leurs similitudes. Enfin, nous nous demanderons quel est le véritable enjeu d'un tel dispositif si les billets ancrés dans le sensationnel sont les plus populaires alors que les billets ancrés dans l'activité documentaire ou dédiés à des problématiques de recherche connaissent pas ou peu de succès. Il s'agira alors de mener une étude qualitative visant à découvrir l'impact que ces publications « blogolistiques » ont sur la vie professionnelle des auteurs et l'usage que leur réservent ceux qui se les approprient.

### Références :

- Broudoux Evelyne, Autoritativité, support informatique, mémoire. *In Archive Ouverte en Sciences de l'Information et de la Communication* [En ligne]. @archivesic, novembre 2003 (disponible: [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00001137.html](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001137.html), consulté le 29 janvier 2011).
- Broudoux Evelyne, Construction de l'autorité informationnelle sur le web, 2007 (disponible : <http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/12/07/10/PDF/AutorInfo.pdf> , consulté le 29 janvier 2011).
- Broudoux Evelyne, Chartron Ghislaine, 2009. La communication scientifique face au Web2.0 : premiers constats et analyse (soumis à H2PTM'09, en cours d'évaluation, disponible : <http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/42/48/26/PDF/Broudoux-Chartron-H2PTM09-ComScW2.pdf>, consulté le 29 janvier 2011)
- Cardon Dominique, Delaunay-Téterel Hélène, 2006. La production de soi comme technique relationnelle. *Réseaux*, vol 4, no 138, p 15-71.
- Couzinet Viviane, 2000. *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en sciences de l'information*. Paris : ADBS Éditions, 340 p.
- Couzinet Viviane (sous la dir. de), 2009. *Dispositifs info-communicationnels*, Paris: Hermès-Lavoisier, 263p
- Dacos Marin, Mounier Pierre, 2011. Les carnets de recherche en ligne, espace d'une conversation scientifique décentrée, in Christian Jacob (dir.), *Lieux de savoir, T.2, Gestes et supports du travail savant*, Paris : Albin Michel, 992p.
- Gallezot Gabriel, Le Deuff, Olivier, 2009. Chercheurs 2.0 ? *Les Cahiers du numérique*, Vol. 5, p 15à 31.
- Hénaff Nolwenn, 2008. *Parole authentique versus parole instrumentalisée : le pouvoir communicationnel des blogs*. Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication. Rennes, Université européenne de Bretagne – Rennes 2, 471p.

- Kirby Justin, Mardsen Paul, 2005. *Connected marketing, the viral, buzz and Word of mouth revolution*. Oxford: Butterworth-Heinemann, 216p.
- Leskovec Jure, Mc Glohon Mary, Faloutsos Christos, Glance Natalie, Hurst Matthew, 2006. Cascading Behavior in Large Blog Graphs Patterns and a model (disponible: <http://cs.stanford.edu/people/jure/pubs/blogs-sdm07.pdf>, consulté le 29 janvier 2011).
- Penard Thierry, Suire Raphaël, *Economie de l'Internet : une économie d'interactions sociales*, 2007 (disponible : <http://perso.univ-rennes1.fr/thierry.penard/biblio/Interactionsociale.pdf> , consulté le 29 janvier 2011).
- Poupeau Gautier, 2006. Blogs et wikis. Quand le web s'approprie la société de l'information. *BBF*, tome 51, n°3, p 29-37.
- Rebillard Franck, 2007. *Le Web 2.0 en perspective. Une analyse socio-économique de l'internet*. Paris: L'Harmattan, 158p.
- Trammel Kay D., Keshelashvili Ana, 2005. Examining the New Influencers: A Self-Presentation Study of A-list Blogs, *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 82(4): p 968-982.
- Zhang Jin, Nguyen Tien, 2005. WebStar: a Visualization Model for Hyperlink Structures, *Information Processing & Management*, 41(4): p1003-1018.